

Jacques SUISSA

LA MARQUISE MÈNE L'ENQUÊTE

PIÈCE EN SEPT ACTES

Jacques SUISSA

La marquise mène
l'enquête
Pièce en sept actes

© Jacques SUISSA, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6870-3

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ACTE 1

Le rideau se lève.

Nous découvrons la chambre d'une riche demeure, avec une décoration rustique du XVIIIe siècle.

Tout d'abord, un grand lit, recouvert d'une chaude couverture de laine. Devant le lit, un guéridon sur lequel est posée une plante verte. À droite, un cabinet de travail, avec un bureau et un encrier. À gauche, la porte de la chambre et à droite, une autre porte donnant sur un petit salon.

*Couchée dans le lit, la marquise **SYLVIE SAINT ROCHE** une jeune femme de six ans est assoupie.*

Soudain, on frappe plusieurs coups à la porte. Elle ouvre les yeux et lève la tête.

LA MARQUISE DE SAINT ROCHE

Qui va là ?

(La voix outre-porte : « C'est moi, Sylvia ! »)

LA MARQUISE DE SAINT ROCHE tournant la tête vers la porte de la chambre

Entrez !

La porte de la chambre s'ouvre.

Entre-temps, la marquise de Saint Roche s'est redressée, posant les pieds à terre et regardant vers la porte.

SYLVIA, une jeune femme d'une vingtaine d'années, habillée simplement, s'avance dans la pièce.

Rapidement, elle fait une légère révérence devant la marquise, laquelle se tient très droite et lui fait un signe de tête.

LA MARQUISE DE SAINT ROCHE, debout

Quelle heure est-il ?

SYLVIA, avec respect

Environ onze heures, Madame !

LA MARQUISE DE SAINT ROCHE, *s'affolant*

Onze heures du matin ?

SYLVIA

Oui, Madame.

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Qu'il est déjà tard !

SYLVIA

Madame est rentrée fort tardivement de sa soirée.

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *tordant légèrement la tête*

Serait-ce là une critique ?

SYLVIA, *avec respect, d'une voix atone*

Nenni, juste un constat, Madame.

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *tout sourire*

Je plaisante, ma fille, je plaisante. N'avez-vous donc point d'humour, mon amie ?

SYLVIA, *qui semble tendue, suite à la réflexion de la marquise Saint Roche*

Serais-je à présent votre amie ?

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Bien entendu... Entre femmes... Voyons, Sylvia, n'adoptez point cet air de petite fille prise sur le fait après avoir commis une bêtise !

SYLVIA

Je ne voulais point offenser Madame.

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Voyons, ma petite Sylvia, ne me connaissez-vous point, après tout ce temps ? (*Elle la fixe en silence*) Qu'y a-t-il ?

SYLVIA, *hésitante*

Il se trouve que...

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Parlez, Sylvia, je vous en prie.

SYLVIA, *toujours hésitante*

C'est que...

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *sur un ton plus sec*

Allons, ma petite !

SYLVIA, *qui se lance*

Il se trouve que l'on m'a proposé un emploi chez le duc de Rueil.

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *fronçant les sourcils*

L'oncle de mon défunt mari !

SYLVIA, *avec respect*

Pour ne rien vous cacher, Madame.

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Le salaire est attrayant, je suppose.

SYLVIA

Certes, mais être au service de Madame me manquera toujours...

LA MARQUISE SAINT ROCHE

N'oubliez point que le château de Rueil n'a rien à voir avec ma modeste demeure.

SYLVIA

Que dire d'une modeste demeure possédant douze chambres et vingt salons, petits et grands !

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Certes, mais il vous manquera sans aucun doute un grand jardin.

SYLVIA

Ce n'est qu'un hôtel particulier, Madame, dans l'un des plus beaux quartiers de Paris.

LA MARQUISE SAINT ROCHE, avec nostalgie

Que tout cela nous éloignera...

La marquise fait quelques pas tandis que Sylvia l'aide à passer une robe de chambre.

SYLVIA

C'est que, Madame, cela fait maintenant cinq ans que je suis à votre service.

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *avec ironie*

Cinq ans ! Ma foi, je n'avais pas compté ! (*Dans un soupir*) Que le temps passe vite...

SYLVIA

En outre, Madame, il s'agit d'une affaire touchant aux choses du cœur...

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Aux choses du cœur, l'affaire est donc sérieuse !

SYLVIA

Absolument, car je connais Roger chez Monsieur le duc...

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Il s'agirait donc d'une inclination de votre part envers le valet du duc de Rueil en personne !

SYLVIA

C'est un être extrêmement doux et correct, Madame.

LA MARQUISE SAINT ROCHE

S'il y a des sentiments dans votre histoire, cela change tout.

SYLVIA

Vous me comprenez fort bien, Madame.

La marquise relève la tête.

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Certes, même si je vais vous regretter...

SYLVIA

Je suis moi-même au regret, Madame...

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *très droite et haussant la voix*

Alors, Sylvia, quand devez-vous nous quitter ?

SYLVIA

À la fin de la semaine.

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *affolée*

À la fin de la semaine ? Mais nous sommes déjà lundi !

SYLVIA

Lundi prochain, j'entrerai au service du duc.

LA MARQUISE SAINT ROCHE

C'est un délai extrêmement court pour vous remplacer !

SYLVIA

Au contraire, une semaine, cela me laisse largement le temps de vous trouver une remplaçante digne de ce nom...

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *fixant Sylvia*

Je vous fais entièrement confiance.

SYLVIA

Disons que j'ai un peu de mal à vous croire, Madame.

Sylvia plante ses yeux dans ceux de la Marquise.

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *lui prenant les mains*

Je vous l'assure, même si vous en doutez.

SYLVIA

Madame, c'est bien la première fois que vous me prenez en

considération.

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Si vous entendez par considération le fait que vous êtes une amie, Sylvia...

SYLVIA

Donc, si je comprends bien, Madame ne m'en veut nullement ?

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Pourquoi vous en vouloir ? Votre liberté passe avant tout... N'est-ce pas là ce qu'enseigne Monsieur Rousseau ? N'a-t-il pas écrit « *Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme, aux droits de l'humanité, même à ses devoirs* ».

SYLVIA, *hochant la tête*

Vous lisez donc Rousseau, Madame ?

LA MARQUISE SAINT ROCHE, *avec un soupçon d'ironie*

Et pourquoi ne pourrais-je pas lire Rousseau ? Ce n'est pas parce qu'il est en passe de tomber sous le coup d'une interdiction royale qu'il ne m'est point loisible de le lire.

SYLVIA

Madame, je suis désolée de cette offense involontaire.

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Ne le soyez pas !

SYLVIA

En tout cas, je vous remercie de votre confiance.

LA MARQUISE SAINT ROCHE

Elle vous est acquise.